



**HAL**  
open science

## Article "Genre et Espaces du temps libre "

Yves Raibaud

► **To cite this version:**

Yves Raibaud. Article "Genre et Espaces du temps libre ". A. Alessandrin et B. Estève-Bellebeau,. Genre ! L'essentiel pour comprendre, éditions des ailes sur un tracteur, Paris, p. 123-125, 2014, Miroir/Miroirs, Hors Série n°1, <10.3917/lig.762.0040>. <hal-00998284>

**HAL Id: hal-00998284**

**<https://hal.science/hal-00998284v1>**

Submitted on 31 May 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# Genre et Espaces du temps libre

[Yves.raibaud@cnr.fr](mailto:Yves.raibaud@cnr.fr), Adess, Université Bordeaux Montaigne

In *Genre ! L'essentiel pour comprendre*, dir. A. Alessandrin et B. Estève-Bellebeau, éd. des ailes sur un tracteur, Paris, 2014, p. 123-125

A partir des années 1970 des travaux innovants mettent en valeur le rôle croissant de la **civilisation des loisirs** (Augustin, 1995). Sports de nature, équipements de loisirs, chemins de randonnées, tourisme de masse, festivals ou événements sportifs internationaux placent la question du **temps libre** au cœur de la recomposition économique et sociale des territoires. Il est intéressant de mettre ces changements à l'épreuve du genre en montrant comment ils s'inscrivent dans une continuité historique d'espaces marqués par la ségrégation des sexes, la domination masculine et les stéréotypes de genre, mais aussi par l'émergence d'espaces de mixité, d'égalité et de tolérance à la diversité.

Les **utopies socialistes du XIX<sup>e</sup> siècle** sont fondatrices du temps libre : il s'agit d'arracher le prolétariat à la misère (en augmentant les salaires) et à l'esclavage (en diminuant le temps d'aliénation au travail). Le temps libre, conquis par des luttes ouvrières conduites par des hommes et ratifié par des parlements masculins, s'exprime généralement au neutre : il est nécessaire de **canaliser la violence des classes dangereuses** dans des loisirs hygiéniques et instructifs. Le temps de vie des femmes étant entièrement occupé par les tâches domestiques, le travail apparaît pour les partis de gauche comme une libération en soi pour la « classe des femmes », lui permettant d'apparaître comme un nouvel acteur social sans que soit remise en cause l'inégalité restée constante du travail domestique : **pas de temps libre pour les femmes**.

L'instruction spécifique menée dans les écoles de filles sert à améliorer leurs performances de mères : mieux éduquer les enfants et améliorer l'hygiène et le confort de leur foyer, garant du repos et de la tranquillité du mari. **Les luttes féministes**, souvent conduites par les premières salariées de l'éducation et du travail social, et le **modèle communiste d'émancipation de la femme ouvrière** ouvrent cependant des brèches dans ces compromis masculins après la guerre de 1914. Le scoutisme féminin, les auberges de jeunesse et bientôt l'arrivée en masse des femmes dans les **compétitions olympiques** (sous l'influence des pays du bloc communiste après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale) participent à changer l'image de « la femme ».

Ces mutations des rôles de genre, visibles dans **l'évolution du corps des femmes** et de leurs représentations, sont perceptibles dans le nouvel accès des femmes aux espaces du temps libre : plages, rues commerçantes, terrains de sport, fêtes. La manière dont les femmes plébiscitent certains espaces plus que d'autres indique cependant que la **lutte des places entre hommes et femmes** continue dans un contexte de domination masculine. Ainsi peut-on interpréter les choix féminins des espaces de temps libre en fonction de leur plus ou moins grande crainte des hommes dominants: préférence pour les espaces clos spécialisés, pour les espaces ouverts offrant une grande visibilité, garante de sécurité (plages).

Le sport et les activités de loisirs sportifs ont un rapport avec **une organisation masculine et hétéronormative du temps libre**. Ces activités consacrent la suprématie des hommes sur les espaces par la désignation de nouveaux champions auxquels les autres hommes, et en particulier les jeunes garçons, peuvent s'identifier. Aux modèles conquérants de l'explorateur, du cow-boy, du soldat ou du colonisateur succèdent de nouvelles représentations de héros, navigateurs solitaires, escaladeurs de building, spéléologues, surfeurs, parapentistes ou skieurs de l'extrême : femmes et hommes peu virils s'abstiennent. Ces activités recyclent **les modèles standards de la masculinité** et les représentations corporelles qui leurs sont attachés dans de nouvelles épreuves, dans lesquelles on retrouve les mêmes constantes : compétition, agressivité, refoulement des émotions, loyauté au groupe, mise à distance du moi, comme marqueurs de la « masculinité hégémonique » (Connel, 1995). Les *skateparks* et *citystades*, équipements incontournables dans l'aménagement urbain, en sont un exemple. En les construisant, les aménageurs participent à institutionnaliser la présence des jeunes hommes sur la ville, en continuité d'autres espaces publics (rues, trottoirs, places) où les hommes virils et dominants font régner leur loi.

On peut montrer parfois que l'activité humaine sur les espaces du temps libre est mixte : c'est le cas du footing, du tai-chi, de la randonnée, des loisirs de plage. Il est possible dans ce cas d'oublier la variable sexe/genre, même si les situations décrites sont porteuses de significations en rapport avec ce critère. On peut soupçonner à l'inverse que l'oubli du genre, dans des recherches sur les espaces du temps libre, où se déploient exclusivement des jeunes hommes de sexe masculin, permet d'occulter des problématiques qui dérangent un ordre établi, masculin et hétéronormatif, présent également dans tous les lieux de pouvoir et de décision.